

ST-LÉON.—Un de mes enfants est complètement guéri d'une hernie très dangereuse par l'intercession de la Bonne sainte Anne. Grâces lui en soient rendues !

Dame V. J.

26 mars 1895.

VICTORIAVILLE, ARTHABASKA.—Trois personnes guéries par l'intercession de sainte Anne.— J. N. T., Ptre.
3 avril 1895.

LÉVIS.—Trois mois après la naissance de mon enfant, j'étais restée avec la vue tellement faible qu'il m'était devenu impossible de vaquer à mes occupations. Je me suis rendue, le 9 mars, au Sanctuaire de la Bonne sainte Anne. Là, j'ai prié cette bonne Mère de me rendre la vue telle que je l'avais autrefois, avec promesse, si j'étais exaucée, de faire publier ma guérison dans les Annales. Je suis complètement guérie, et j'accomplis de tout cœur ma promesse. Mille remerciements à la Bonne sainte Anne !—Mme M. B.

FRELIGSBURG.—Oswald Vincent est atteint d'une pneumonie très grave. Après un peu de répit, la fièvre augmente de nouveau ; des symptômes font redouter la formation d'un abcès à l'un des poumons. Sa mère fait dire une messe et commence une neuvaine à sainte Anne pour obtenir la guérison de son cher fils, avec promesse de la faire publier dans les Annales, si la Bonne sainte Anne obtient la faveur demandée.

La neuvaine était à peine commencée, que le jeune homme entrait en pleine convalescence. La guérison est assurée.

Madame Vincent veut témoigner sa reconnaissance en accomplissant sa promesse, pour la plus grande gloire de Dieu et de notre Thaumaturge.

L. A. ST-P., Ptre.

19 avril 1895.